

L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES

10c. par ligne
7c. par ligne

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Réveille-toi Canada

Un point de l'histoire du Canada pendant la dernière grande guerre dont les citoyens de ce pays n'ont guère lieu d'être fiers est résumé dans le rapport officiel suivant: "357,634 Canadiens d'âge militaire éliminés lors de leur appel de mobilisation par le service sélectif national comme inaptes à aucun service de l'armée quel qu'il soit et où que ce soit."

Tout Canadien réfléchi doit être stupéfait par ce rapport. Que 357,634 hommes sur 1,260,952 soient inaptes au service, voilà assurément un fait effarant. Cela ne peut manquer de porter sérieusement atteinte à la fierté nationale. Et, l'on peut bien se demander combien de temps pourrait survivre une nation qui, décade après décade, ne saurait offrir les conditions d'existence saines et la saine formation nécessaires au développement d'un peuple physiquement sain.

Si c'est une question d'argent qui empêche le pays de voir la vraie situation, remarquons que ce qu'il en coûterait pour établir des services d'hygiène modernes partout dans le pays ne serait qu'une faible fraction des montants que nous gaspillons actuellement à traiter des maladies que l'on aurait dû prévenir.

On estime à un million de dollars par an ce que coûte la maladie, évitable dans bien des cas, et les morts prématurées au Canada. Les Canadiens devraient ouvrir les yeux et comprendre qu'il faut faire quelque chose, qu'il est grand temps de le faire.

Réveille-toi, Canada!
Dans leurs efforts pour la santé de la nation, les administrateurs du ministère de la santé ont besoin de l'appui le plus entier et le plus sincère de l'opinion publique. Pour aider à former l'opinion publique, la Ligue canadienne de santé a désigné la semaine du 3 février pour être la "Semaine de la Santé".

Cette manifestation est destinée à faire connaître les faits concernant la santé du pays ainsi que les moyens auxquels on peut recourir immédiatement pour remédier à certains défauts évidents.

La "Semaine de la santé" est organisée en collaboration avec le ministère fédéral de la santé ainsi que les ministères provinciaux de la santé et de l'éducation.

Les chrétiens au ghetto de Varsovie

"Plus de 20,000 chrétiens ont partagé le sort des Juifs dans le sinistre ghetto de Varsovie. Si possible, leurs tortures, morales et physiques, surpassaient en cruauté celles des Juifs."

Cette révélation terrible vient d'être faite à New-York par une évadée de cet enfer, Mme Toska Bialer qui, après une évasion mouvementée, a réussi à atteindre les Etats-Unis l'été dernier, avec son mari et leur enfant. Le magazine américain "National Jewish Monthly" a reproduit l'histoire au complet. Nous en extrayons certains faits:

"Le 15 novembre 1940, alors que les Allemands gardaient toutes les issues du premier ghetto moderne, 15,000 chrétiens y étaient déjà enfermés avec nous. Dans cet enclos de toutes les misères humaines, d'une superficie irrégulière d'environ trois milles, 600,000 Juifs étaient parqués dans des conditions créées délibérément pour engendrer la maladie, la folie, la famine... et la liquidation..."

... Le coup final fut administré en 1942. Les Allemands ordonnèrent aux non-Juifs de Varsovie de se munir de cartes d'identité.

Chacun, n'importe où, n'importe quand, pouvait être requis de produire cette carte, où s'inscrivaient les renseignements les plus précis sur le porteur, ses parents et ses grands-parents. Cette carte avait pour but de déceler les chrétiens d'origine juive qui auraient jusque là échappé aux recherches...

... Mais la vie du ghetto fut la cause d'un rapprochement inespéré. Des gens qui se considéraient auparavant comme des ennemis dont l'hostilité remontait à 2000 ans vivaient maintenant côte à côte sans aucun préjugé. Il faut ordinairement longtemps pour extirper la rancune; mais dans l'éclair d'un instant, quelque chose peut aussi se produire qui éveille la compassion et trace la voie aux sentiments fraternels. Ainsi, ma logeuse du ghetto, par exemple. Celle-ci, une catholique, n'avait jamais jusque là fraternisé avec les Juifs. Mais une fois éveillée sa sympathie, elle bravait tous les dangers pour soigner les enfants du ghetto qui avaient contracté la fièvre.

Ces chrétiens avaient été forcés de s'inscrire de nouveau dans la communauté juive, de se "stigmatiser" en portant le brassard blanc sur lequel, en bleu sombre, se détachait l'Etoile de David.

"Réduits à la vie du ghetto dans ce qu'elle avait de plus sombre, ils durent subir les mêmes restrictions et souffrir le même sort que leurs frères de foi juive. Déracinés, abusés de souffrances, ils commencèrent par faire corps entre eux. Mais, graduellement, ils en vinrent à lier leurs intérêts à ceux du groupe au sein duquel ils vivaient et, peu à peu, se découvrirent des attaches et des sympathies insoupçonnées auparavant."

Une bonne fin de semaine

POUR LES "CATARACTES"

Deux grandes victoires

Les "Cataractes" ont remporté en fin de semaine deux victoires signalées qui met notre équipe en troisième position.

Jusqu'aux dernières minutes, samedi soir, notre équipe a eu le désavantage. Nous avions dépassé la moitié de la troisième période et les "Volants" de Hull menaient au score de 6 à 4. Les admirateurs de notre équipe avaient la mort dans l'âme. Ils se disaient, consternés: "Est-ce que nous allons nous faire battre sur notre propre terrain?"

Mais, alors qu'il ne restait plus que quelques minutes et que nos visiteurs comptaient sur une victoire certaine, nos boys enflèrent deux points dans le camp des adversaires, ce qui égalisa les chan-

ces.

Dans la période supplémentaire, Toupin et Planché donnèrent le coup de grâce aux Volants.

Le lendemain, à Québec, notre équipe renouvela son exploit et fit mordre la poussière aux As, au score de 5 à 3, devant une assistance de plus de 5,000 spectateurs.

Amélioration à l'Hôtel Royal

Le Royal, cette hôtellerie si bien connue des voyageurs qui l'ont fréquentée depuis plus de quarante ans, est en train de faire toilette neuve.

Son propriétaire, M. Caron, dépense actuellement une somme considérable pour la transformer et la doter de tout le fini moderne que l'on rencontre dans les hôtels de première classe.

Nous félicitons M. Caron de cette initiative qui fera de son établissement l'un des plus attrayants de la ville.

A LA CHAMBRE HAUTE



Me Edouard Asselin, C.R., de Montréal, a été nommé conseiller législatif pour la division de Wellington. Il succède à feu l'hon. L. A. Giroux, décédé l'été dernier.

En annonçant cette nomination, l'hon. Maurice Duplessis a dit que "Me Edouard Asselin est l'un des juristes les plus distingués de la province. C'est un homme dont les grandes qualités d'esprit et de cœur sont admises et reconnues de tous. M. Asselin a été élevé sur une ferme près de Joliette et sa famille y jouit de l'estime générale. Le nouveau conseiller législatif a passé plusieurs années de sa vie sur la terre paternelle où il a acquis une connaissance précoce des problèmes agricoles et de la vie du cultivateur, ce qui est très important pour la province et le pays."

Me Edouard Asselin est un ancien citoyen de Shawinigan.

De cette excellente nomination, nous félicitons et le titulaire et le gouvernement.

Le maire Bilodeau se rétablit

Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de Son Honneur le Maire J. A. Bilodeau est de beaucoup meilleure qu'elle ne l'était à son retour de la Floride, il y a quelques semaines.

M. Bilodeau a rendu visite aux employés de l'Hôtel-de-ville, de même qu'à quelques amis.

Les citoyens de Shawinigan ont été heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

Feu Madame Antoine Vanasse

Nous avons appris avec regrets la mort de Mme Elodie Marineau, épouse de M. Antoine Vanasse.

La défunte était âgée de 68 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin en l'église St-Pierre, au milieu d'une large assistance de parents et amis.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Accidents en 1945

Le rapport annuel de la police indique que des enquêtes ont été faites par la police sur 134 accidents de la circulation en 1945. Vingt-huit personnes ont alors reçu des blessures plus ou moins graves. On ne signale aucun décès à la suite d'accidents. Il y eut 13 collisions entre véhicules-moteur et bicyclettes et 85 entre automobiles et autres collisions diverses.

Assiduité dans nos écoles

M. Azarie Jolivet, contrôleur des absences dans les écoles sous le contrôle de la commission scolaire catholique de notre ville, a publié récemment son rapport pour l'année 1945. Ce rapport révèle que durant les quatre derniers mois de l'année, soit de septembre à la fin de décembre, le pourcentage des présences a été très élevé, soit 97.5 p.c., comparativement à 96.4 p.c. durant les premiers six mois de la même année. Les absences normales et anormales s'élevèrent en conséquence à 2.5 p.c. seulement durant les derniers quatre mois. Dans les premiers six mois, les inscriptions aux diverses écoles ont été de 4,423 tandis que pour la dernière période, elles ont été de 4,479.

L'abbé Panneton à l'Hôpital

M. l'abbé Léonce Panneton, vicaire à St-Pierre de Shawinigan, a subi ces jours derniers une opération d'urgence pour l'appendicite. Il avait été hospitalisé lundi soir à Ste-Thérèse. M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de la paroisse, nous a déclaré que l'état de son dévoué vicaire était des plus satisfaisants.

Nous souhaitons à M. l'abbé Panneton un prompt rétablissement.

L'Hôtel Shawinigan se propose d'agrandir

Un quatrième étage sera bientôt ajouté à l'hôtel Shawinigan et un service d'ascenseur sera installé depuis le sous-sol jusqu'à ce quatrième étage, tandis que le système des gicleurs automatiques sera étendu à tout l'hôtel, nous a déclaré, récemment, M. Albert Racine.

Cet agrandissement portera la capacité de l'hôtel à 192 personnes. On ajoutera 12 chambres avec bain pour quatre personnes chacune, trois suites pour six personnes chacune, et huit chambres pour deux personnes chacune.

Au sous-sol, on aménagera aussi deux salles de réception, une pour cinquante personnes, l'autre pour recevoir deux cents personnes. Un permis de construction à cet effet a été accordé à M. Racine, ces jours derniers, par l'autorité municipale.

Les travaux doivent commencer vers le 15 février. Les plans de cet agrandissement ont été confiés à M. Arthur Lacoursière, architecte de Shawinigan. Le contre-maître des travaux sera M. Amédée Boulanger de Shawinigan.

Conférence à l'Engineering Institute of Canada

Dans une conférence prononcée mardi soir, 29 janvier, au Cascade Inn, Shawinigan Falls, à une réunion de la section locale de l'Engineering Institute of Canada, M. A. B. McEwen, directeur du service des projets spéciaux de la Défense Industries Limited, révéla que le succès du programme de construction d'usines de munitions au cours du dernier conflit tenait à la vitesse et à l'économie dont en fut marquée l'exécution.

Le conférencier donna une impressionnante description des prodigieux progrès de l'industrie canadienne des munitions, montrant comment son actif était venu à se chiffrer par \$100,000,000 alors qu'au début des hostilités elle ne comprenait qu'un petit arsenal gouvernemental et deux petites usines commerciales. Il traita ensuite des divers types de constructions et de tracés adoptés pour les différentes usines de guerre érigées à travers le Canada et insista sur la primauté accordée aux considérations économiques.

"Avant de procéder au choix d'un site industriel," dit-il, "il fallait dresser une ébauche de l'usine afin de déterminer la superficie requise. Il fallait également avoir une idée du volume d'eau et d'énergie électrique nécessaires aux opérations. A la lumière de ces renseignements, on entreprenait de découvrir le site le plus approprié."

M. McEwen souligna que l'on poursuivait fréquemment des travaux d'esquisse préliminaires avant que le gouvernement n'ait approuvé les estimés. Dès qu'on obtenait cette approbation, les travaux étaient terminés en toute hâte. En tout, on collaborait étroitement avec le gouvernement, les plans, coupes, dossiers, commandes et travaux de construction étant constamment sujets à l'inspection et au contrôle officiels.

"D'une façon générale," expliqua-t-il, "les usines furent conçues de façon à fournir un volume minimum de production spécifié par le gouvernement. Pour assurer la continuité des opérations, la centrale électrique et le bâtiment des pompes étaient construits à l'épreuve du feu, avec charpente métallique et blocs de brique, de tuile ou de béton. L'outillage était

d'une nature permanente."

La plupart des grandes usines étant situées dans des régions isolées, il fallut s'intéresser sérieusement aux conditions de vie des travailleurs. On aménagea des dortoirs aussi attrayants que possible et l'on s'occupa de loger les familles. On construisit des hôtels pour les employés de bureau qui étaient célibataires. D'autres problèmes se posèrent relativement à l'alimentation et à la vie sociale des ouvriers de guerre.

Les usines de munitions pour armes portatives", poursuivit M. McEwen, "revêtent une physionomie bien différente de celle des usines d'explosifs et de remplissage d'obus. Chaque cartouche doit subir au-delà de 80 opérations et les bâties doivent être disposées de façon à ce qu'elles s'enchaînent parfaitement. A Verdun, Québec, il s'agissait de loger 1,540 machines dans une superficie d'environ 400,000 pieds carrés."

Le rôle du service de génie ne se terminait pas avec la construction de l'usine. Des changements dans la nature des opérations militaires exigèrent la fabrication de nouveaux produits, cette dernière entraînant fréquemment des modifications radicales dans l'agencement et l'outillage des usines. Il y eut également des changements nécessités par l'amélioration des méthodes de production ou l'accélération même de la production.

Faisant allusion à l'utilisation de ces usines dans l'après-guerre, M. McEwen précisa qu'on avait pris toutes les mesures imaginables pour prévenir la détérioration résultant de l'arrêt de la production ou des conditions atmosphériques. Dans le cas des usines d'explosifs, on a vu à décontaminer les lieux afin de parer aux dommages que pourrait causer la détonation de petites quantités d'explosifs recollés par les matériaux, l'outillage et même le sol.

Personnels

Mlle Marcelle Saint-Onge a récemment quitté Shawinigan pour Manchester, New-Hampshire, Etats-Unis, où elle assistera au mariage de Mlle Juliette Leclerc à M. Roland Poulin, comme fille d'honneur.

Mlle Jacqueline de Charette est de retour d'un voyage de quelques jours chez des parents et amis, à Drummondville.

Mlle Rolande Lamothe, fille de M. et Mme E. H. Lamothe, a quitté notre ville, ces jours derniers, pour un voyage de quelques mois aux Etats-Unis et au Mexique.

Mlle Julie Nunez, de New-York, en promenade depuis plusieurs semaines chez ses parents, M. et Mme Nestor Milette.

M. et Mme Albert Jacob et leurs fillettes Eliane et Gisèle, à Amos chez M. Jules Désaulniers, ainsi qu'à Rouyn, Val d'Or et Dupuis, où ils ont rendu visite à la sœur de M. Jacob, Mme Sylvas Gervais.

M. T. Cornelius est allé à La Tuque, la semaine dernière.

MM. Arthur McNicoll, Geo. Anka et Donald Wilson ont accompagné l'équipe de hockey à Montréal, la semaine dernière.

M. Edgar Bellemare est de retour d'un voyage à Montréal.

M. D. R. Wilson est allé à Montréal vendredi.

M. C. N. Crutchfield est allé à Montréal la semaine dernière.

M. le curé Lord, de St-Bernard, est de retour de Montréal, où il a fait un court séjour à l'Hôpital Notre-Dame.

M. Gaston Hardy est en voyage à Montréal pour quelques jours.

M. J. Oscar Houde, de Montréal, était en notre ville ces jours derniers.

M. et Mme Charles Acton sont retournés à Cleveland, Ohio, après

Saveur Délicieuse THÉ ET CAFÉ "SALADA"

avoir passé quelque temps au Cascade Inn.

Le Lt et Mme Marcel Bouvette sont allés à Montréal ces jours derniers.

M. Léo Desaulniers est allé à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme H. S. Reid ont passé quelques jours dans la métropole.

Mlle Thérèse Trudel, de Montréal, est en vacance chez ses parents, M. et Mme J. B. Trudel.

Mme Emile Gagné, de Vaudreuil, et Mlle Flore Dufresne, de Montréal, ont passé quelques jours chez leurs sœurs, Mme J. D. Germain et les Mlles Dufresne.

La Ville achète un gros camion de l'Armée

Les autorités municipales viennent de faire l'acquisition d'un gros camion de l'armée, machine absolument neuve et qui sera employée à l'enlèvement de la neige

et autres fins.

Cette machine a été payée \$7,128., à peu près la moitié de sa valeur réelle.

C'est une heureuse transaction. La ville de Grand'Mère a, elle aussi, fait l'acquisition d'un camion semblable.

AVIS

POUR UNE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par le présent donné que FRANCES ELEANOR MILLER, secrétaire, ayant sa résidence en la cité d'Ottawa, en la province d'Ontario, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce de son mari, William Wells Foster, étudiant, ayant sa résidence en la cité de Montréal, en la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce vingt-deuxième jour de janvier, 1946.

MATHEWSON & SMITH
Procureurs de la
demanderesse.

Ice Follies & Ice Capades

présentent

"ICE CYCLES"

A

L'Aréna Shawinigan

VENDREDI 8.30 p.m. SAMEDI 8.30 p.m. DIMANCHE 2.30 p.m.

8 - 9 - 10 Février



ELEANOR MEISTER

La talentueuse Eleanor Meister qui a fait un stage de 3 ans avec Ice Capades, fera partie de la fameuse troupe ICE CYCLES qui évoluera à l'Aréna Shawinigan, les 8, 9 et 10 février.

Admission: Rés.: \$2.50 - \$2.00 - \$1.50
Gén.: \$1.00 — Enfants: 50c

Gare au rhume et à la grippe

L'hiver avec la pluie, la neige et les vents froids ouvre la porte à de redoutables ennemis: le rhume de cerveau, les maladies diverses du poumon depuis la grippe simple jusqu'à la si dangereuse pneumonie.

Le rhume ordinaire et la grippe sont occasionnés par un virus. Ce microbe se trouve dans le nez, la bouche et l'arrière-gorge, même chez les personnes en bonne santé. Adviennent seulement une circonstance où la force de résistance de l'organisme est diminuée et le porteur sera malade.

Ce n'est donc pas un refroidissement, l'exposition à un courant d'air ou à l'humidité, qui sont la cause immédiate d'un rhume ou d'une grippe; ce n'est qu'une cause prédisposante. Refroidissement, courant d'air, pieds humides et autres causes, interviennent pour affaiblir la résistance de l'individu lequel se trouve immédiatement exposé à la contagion.

Le rhume est contagieux, c'est-à-dire que le virus ou les microbes qui causent l'infection, peuvent se transmettre directement ou indirectement d'une personne à une autre. Vous pouvez contracter un rhume en aspirant les fines gouttelettes de mucus qu'une personne atteinte répand autour d'elle. La contagion peut également s'opérer par l'intermédiaire d'ustensiles de cuisine, de serviettes ou de mouchoirs qu'on n'a pas eu soin de laver et qui ont été employés ou manipulés par une personne qui a un rhume.

Tels sont les conseils que vient de donner au public un hygiéniste du ministère de la Santé et du Bien-Être social que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette, m. d.

En se soignant comme il convient et dès le début, continue cet hygiéniste, on s'épargnera bien des malaises et des pertes de temps, et l'on se préservera contre les risques de pneumonie, de tuberculose et d'autres maladies graves. Rares sont les rhumes qui dégénèrent en maladies graves si l'on avait soin de se soigner comme il le faut dès le début. Aux premiers symptômes de rhume tels que chatouillement, irritations ou sécheresse de la gorge, éternement, ou écoulement du nez, toux, commencez à vous soigner. Gardez le lit, si c'est possible, ou tout au moins la chambre. Demandez votre médecin de famille et observez scrupuleusement ses prescriptions.

Afin d'éviter de communiquer le rhume ou la grippe aux personnes de votre entourage, il faudra avoir soin, de n'admettre aucun visiteur dans la chambre du malade. Après avoir donné les soins, la garde-malade se lavera les mains avec de l'eau et du savon. Les mouchoirs et autres matières provenant du nez et de la gorge seront recueillis dans un petit linge ou un morceau de papier hygiénique, que l'on brûlera ensuite. Les couverts et le linge de table du malade devront être nettoyés séparément; après usage ils seront soigneusement ébouillantés et lavés avec de l'eau et du savon. Les contacts devront être gardés à la maison surtout lorsqu'il s'agit des écoliers.

Maladies contagieuses

Les maladies contagieuses que nous rencontrons le plus sont: la variole ou grosse picotte (cette dernière à cause du vaccin a presque disparu dans nos régions), la diphtérie, le croup, la scarlatine, la fièvre typhoïde, la rougeole, la paralysie infantile, la coqueluche, la rubéole, la varicelle, les oreillons et la tuberculose.

Tous les enfants doivent y passer; ils sont aussi bien de l'avoir dans leur jeune âge pour en être ensuite débarrassés. Il faut que "ça fasse son temps"; il n'est pas nécessaire de faire venir le médecin. Ce sont des phrases que nous entendons couramment mais qui sont fausses. Le seul avantage qu'un enfant retire d'une maladie contagieuse c'est l'immunité, c'est-à-dire celui de ne pas en être atteint une autre fois. Je crois qu'il ne compense pas tous les désavantages que peuvent donner les complications; d'autant plus qu'aujourd'hui il existe des vaccins et des sérum qui produisent l'immunité.

Vous ne doutez peut-être pas que les maladies contagieuses causent environ 15% des décès de la province de Québec. C'est d'autant plus triste et dommageable qu'elles s'attaquent à nos tout petits et souvent ceux qui en relèvent sont hypothéqués pour la vie.

Il faut donc à tout prix faire tout ce qui est en notre pouvoir pour enrayer la propagation de ces maladies. Voilà le but de la quarantaine. Ce n'est pas pour leur plaisir que les médecins,

les membres de l'Unité Sanitaire vous demandent d'isoler vos enfants lorsque la nécessité l'oblige. Vous trouvez cela bien ennuyeux, mais rien empêché que, lorsque vos enfants vont chercher une de ces maladies chez le voisin, ou en jouant dehors avec des camarades frères ou sœurs d'enfants atteints, vous êtes les premiers à vous en plaindre. "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse".

Comment se propagent les maladies contagieuses? par le malade, le porteur sain de germes, les objets qui ont touché aux malades, les aliments et les mouches en été.

Que le malade soit un porteur de germes, c'est évident, mais dans les cas bénins il arrive souvent que le malade promène ses microbes de maison en maison tout en ne se sentant pas lui-même atteint.

Les convalescents, les anciens malades guéris, surtout dans la fièvre typhoïde sont porteurs de germes souvent pendant longtemps, sans en être incommodés eux-mêmes, mais ils sont des semeurs de microbes. Les personnes qui viennent en contact avec les malades doivent se surveiller afin de ne pas propager la maladie. En sortant, ils devront se désinfecter et changer de vêtements; ne pas cracher et éviter d'éternuer à la face des gens, ce qui d'ailleurs n'est jamais de règle.

Les objets personnels du malade, comme le linge, les serviettes, les jouets, les livres, sont ce qu'il y a de plus contaminés. Les ustensiles qui servent pour la nourriture doivent être frottés, mis dans l'eau très chaude et contenant un désinfectant, puis essuyé avec un linge très propre. Même l'auteur de notre manuel d'hygiène conseille de faire laver la vaisselle dans la chambre du malade et de lui donner toujours les mêmes ustensiles. La personne qui soigne et fait le ménage de la chambre aura toujours un tablier qu'elle laissera dans l'appartement où se trouve le malade et elle prendra la précaution de se désinfecter avant d'en sortir.

Ce que les touristes ne voyaient pas!

Qui dit Balkans dit guerre! Au point que l'histoire des pays de cette région se confond avec celle de leurs luttes les uns contre les autres... La pauvreté, le féodalisme, la misère; comment tout cela peut-il conduire à autre chose que la guerre?

Sans doute les touristes de 1934, 35, 36, 37 revenaient-ils enchantés d'avoir vécu à Sarajevo, dans une véritable ville musulmane; d'avoir admiré les brillants costumes hongrois — que l'on avait peut-être revêtu pour la circonstance — et les mœurs simples des Bulgares; d'avoir pieusement foulé le sol d'Athènes, au cours d'une visite au Parthénon, le soir, au clair de lune évocateur. Mais à Sarajevo, comme partout en Yougoslavie; mais à Budapest à côté d'un luxe intense et presque sans pareil; mais en Bulgarie, au pied des marches du trône; mais dans les moindres villages comme dans les plus grandes villes grecques; mais devant ces paysages champêtres de l'Albanie, ont-ils remarqué la misère qui en tous ces lieux perçait à travers les décors touristiques?

Il va de soi que l'aventure hitlérienne dont on connaît maintenant les suites, n'a pas amélioré la situation économique de ces pays...

Que sont donc devenus ces millions d'hommes, de femmes, d'enfants, au cours des années sanglantes qui viennent de prendre fin? Que pensent donc ces gens qui, depuis des siècles, héritent de la misère de leurs ancêtres? Que deviennent ces populations qui ne vivent plus que par miracle après tant de malheurs accumulés; qui n'existent plus que par la seule force de l'habitude? Que devient la région des Balkans, alors que de conférences en réunions internationales, on ne parle que de paix durable, de reconstruction et projets d'avenir?

ORAGE SUR LES BALKANS, un documentaire de l'Office National du Film (série Le Monde en Action), nous promène successivement par l'image de Hongrie en Roumanie, de Bulgarie en Yougoslavie, d'Albanie en Grèce, dans cette véritable marmite de peuples en ébullition, dans ce foyer de guerres perpétuelles, qui, à tous les quart de siècle jouent le rôle d'abcès de fixation pour les peuples d'Europe centrale. Mais aujourd'hui ces peuples ont touché le fond de leur misère! Sur les ruines de leurs villes et villages, ils veulent reconstruire du neuf, ils veulent vivre pour la paix et non plus uniquement pour la destruction et pour la

guerre.

Cette guerre maudite qu'ils n'ont jamais voulue, qu'ils ont toujours subie! Ils ont vécu pendant des siècles au fin bord de l'abîme. Aujourd'hui, ils sont tombés dedans. Il leur faut sortir ou en crever. Il leur faut opposer une solution à leurs maux. Leurs traditions nourries d'égoïsme national n'y suffisent plus: il leur faut voir plus grand ou cesser de vivre...

Tels sont les problèmes qui se posent à leurs dirigeants, leurs ingénieurs, leurs savants dans les laboratoires, leurs professeurs du haut de leur chaire, leurs masses laborieuses: pour les pays des Balkans, c'est une question de vie ou de mort!

Tels sont les problèmes exposés dans le documentaire de l'Office National du Film: ORAGE SUR LES BALKANS.

Colonisation

L'hon. J.-D. Bégin vient de communiquer une nouvelle susceptible d'intéresser tous les milieux que la question de la colonisation ne laisse pas indifférente. Le ministre de la Colonisation annonce en effet qu'il a fait préparer des projets visant à l'ouverture d'une vingtaine de paroisses, dont trois ou quatre dans un avenir plus immédiat.

"La réserve que nous avons observée depuis quelques mois a pu", déclara le ministre, "autoriser certains gens à s'inquiéter quant à nos projets. Nous ne sommes pourtant pas restés oisifs durant cette période et nous entendons porter dans la réalité dès ce printemps les projets qui ont été mûris".

"On apprendra sans doute avec satisfaction", poursuivit l'hon. Bégin, "que nos projets portent sur l'ouverture d'une vingtaine de paroisses nouvelles. Par ailleurs, conformément à la politique que nous nous sommes tracée, nous entendons pousser simultanément la consolidation des paroisses existantes."

En vue de l'ouverture de paroisses nouvelles et de la consolidation de paroisses plus ou moins récentes, les techniciens du ministère de la Colonisation ont effectué un important travail de classification et de reconnaissance au cours de l'été dernier. Les équipes dépêchées par le ministre ont en effet classifié un total de 4,633 lots comportant une superficie globale de 411,000 acres. Durant la même période il s'est fait de l'exploration ou reconnaissance sur une superficie de 1,444 milles carrés.

On s'intéressera au détail de ce travail. La classification se répartit comme suit: 2,514 lots d'une superficie de 251,000 acres en Abitibi-Témiscamingue; 478 lots, ou 47,000 acres au nord de Montréal; 71 lots, ou 6,700 acres, de Terrebonne à Montmorency; 516 lots, ou 5,000 acres dans Chicoutimi-Lac Saint-Jean - Roberval - Charlevoix; 344 lots, ou 30,700 acres dans les Cantons de l'Est; 710 lots, ou 70,000 acres dans Kamouraska-Gaspé.

De plus les territoires reconnus ou explorés sont répartis comme suit: 1,310 acres en Abitibi-Témiscamingue; 21 acres au nord de Montréal; 68 acres de Terrebonne à Montmorency; 45 acres dans Chicoutimi - Lac Saint-Jean - Roberval - Charlevoix.

Il importe de préciser que les cantons dans lesquels la classification a été faite en majeure partie sont: Désandrouins, Duparquet, Hébertout, Ligneris, Vanier, Bourque, Coigny et Bernette. Les cantons explorés ou reconnus sont par ailleurs: Sabourin, Laubanie, Granet, Pélissier, Josselin, Laas, Tonnancour, Thémis, Comtois, Quévillon, Verneuil, Cramoët, Fraser et Franquet. Ces dix derniers cantons font partie du bassin de la rivière Bell. La reconnaissance de ces territoires a révélé de belles possibilités de colonisation. Ailleurs le travail a porté sur des lots isolés ou des groupes de lots peu importants, disséminés en divers régions.

Après la reconnaissance puis la classification des lots, la construction des chemins et des ponts est le premier travail qui importe quand il s'agit d'assurer de nouveaux territoires à la colonisation. De ce côté encore tout a été prévu. Les ingénieurs du ministère ont préparé les plans et devis des travaux qui seront entrepris à la saison propice. Bien plus, les contrats pour l'achat et la préparation du bois nécessaire sont octroyés en plusieurs cas.

L'hon. Bégin ne veut négliger aucun secteur de l'oeuvre qu'il a mission de mener à bien. Aussi, s'efforce-t-il, compte tenu des difficultés qui se présentent encore, d'augmenter le nombre de tracteurs dont dispose son ministère pour le bénéfice des colonies. Car la motorisation n'est pas moins qu'un héraut à l'ordre du jour à la Colonisation. Notons en passant que

le ministère dispose déjà d'une quarantaine de tracteurs.

"Bref, assure le ministre, nous tâcherons de pousser la colonisation à l'échelle que commandent les circonstances".

L'hon. Bégin tient particulièrement à résoudre le problème de la consolidation des paroisses, partout où pareille solution est praticable. C'est le cas pour les paroisses dont l'épanouissement normal est entravé par le défaut de drainage. Les techniciens de la Colonisation étudient le problème par rapport à plusieurs paroisses déterminées. Il y a lieu de croire que dans ce domaine aussi il se fera de la besogne importante cette année.

Premier notaire de la Nouvelle-France

Un problème se pose quand il s'agit de donner le nom du premier notaire de la Nouvelle-France. Le sieur Nicolas fut greffier de la juridiction de Québec dès 1621. Il ne prend nul part la qualité de notaire ni même de tabellion, mais il remplit les fonctions de ces charges. Peut-on le considérer comme le premier notaire de la Nouvelle-France? Le deuxième greffier de la juridiction de Québec, le sieur de La Ville, est dans le même cas. Sans prendre la qualité de notaire, il reçut le testament de Champlain. Conséquemment, lui aussi exerça les fonctions de notaire. On sait que le testament de Champlain fut attaqué devant les tribunaux et que la Cour qualifia les dernières volontés de l'illustre fondateur de Québec de "testament hétéroclite". La faute doit-elle être imputée au testateur ou au sieur de La Ville qui rédigea le testament?

Le troisième greffier de la juridiction de Québec fut Jean de Lespinasse exerçant en ménotaire authentique et rédigea quelques contrats. Trois de ses actes sont conservés aux Archives judiciaires de Québec. Jean de Lespinasse exerçait en même temps la profession de notaire et le métier d'arquebuisier. A cette époque ou tout homme valide devait avoir dans sa maison une arquebuse pour se défendre des traîtrises des Iroquois le métier d'arquebuisier payait plus que la profession de notaire. Aussi M. de Lespinasse fut réélu le premier notaire en titre de la Nouvelle-France.

(Bulletin des Recherches Historiques).

M. J.-A. LaPlante géral pour la région de Québec

Montréal — M. J.-A. LaPlante, de Montréal, a été nommé géral des ventes de la région de Québec de la Corporation des biens de guerre, a-t-on annoncé, samedi dernier, au bureau de M. E. R. Birchard, vice-président et directeur de la distribution et des ventes de cette Corporation.

Le territoire de cette région comprend toute la province de Québec, ainsi que la partie est de l'Ontario. Comme on le sait, la Corporation des biens de guerre a déjà une importante succursale de vente à Montréal, mais elle en aura une également, sous peu, à Québec, et une autre à Ottawa.

M. LaPlante, qui dirigeait, durant la guerre, les livraisons de munitions à l'Empire britannique pour le compte de la Corporation inter-alliée des approvisionnements de guerre, est au service de la Corporation des biens de guerre depuis juillet 1944. Il organisa d'abord la Division des produits propres au consommateur, puis fut nommé, en avril dernier, contrôleur des ventes aux associations internationales de secours, notamment à l'UNRRA.

Né à Saint-Isidore de Laprairie, près de Montréal, M. LaPlante fit ses études commerciales au Canada, puis alla étudier l'économie politique à l'Université de Londres, en Angleterre; les opérations de banque et la finance au LaSalle Institute, à Chicago; le commerce et l'industrie, en général, à l'Alexander Hamilton Institute, à New-York. Durant la guerre de 1914-18, il servit en qualité d'officier de renseignements pour le compte des Armées canadienne, française et britannique.


De retour au Canada, M. LaPlante travailla pendant douze ans chez M. Simon & Sons, fabricants de cigares, à Montréal, où il devint géral des ventes et adjoint au président. Il fonda ensuite la Management Consultant, Finance et Organisation, à Montréal, et demeura à

A nos Détenteurs de Polices

Comme membre de la Canada Life, vous serez heureux d'apprendre que 1945 fut une autre année de progrès très satisfaisants. Le retour à la paix trouve la Compagnie tout à fait prête pour une expansion encore plus grande de ses services.

Vous, et les détenteurs de plus de 375,000 autres polices, vous êtes groupés dans la Canada Life pour garantir, à votre famille et à vous-même, une mesure de sécurité et d'indépendance financière que très peu de personnes pourraient atteindre d'aucune autre façon. L'année dernière cette coopération a eu pour résultat le paiement de plus de \$24,000,000 aux détenteurs de polices et bénéficiaires.

Une nouvelle brochure intitulée "Rapport de la Canada Life aux Détenteurs de Polices" expose d'une manière graphique le récit des opérations de la Compagnie durant l'année écoulée, et un exemplaire vous en sera envoyé sur demande.



La plus ancienne du Canada

Fondée en 1847

la tête de cette entreprise jusqu'à ce qu'il passât, en 1941, au service de la Corporation inter-alliée des approvisionnements de guerre.

Saviez-vous...

Saviez-vous que le nombre des naissances dans la province dépasse actuellement 100,000 par année?

Saviez-vous que le taux des naissances et celui des mariages sont actuellement plus élevés chez nous qu'il ne l'était au temps de la grande prospérité de 1925?

Saviez-vous qu'en 1952 (dans 6 ans), nous aurons, dans nos écoles, 200,000 enfants de plus que cette année?

Saviez-vous que l'augmentation prévue des générations scolaires est aussi due à la diminution de la mortalité infantile?

Saviez-vous que les mortalités avant l'âge d'un an ont diminué de moitié depuis 1926; ont diminué des deux tiers aux âges d'un et de deux ans; ont diminué de moitié encore à chacun des âges de trois à seize ans?

Saviez-vous que la prospérité n'est pas la seule cause de cette amélioration de la santé infantile?

Saviez-vous qu'on doit l'attribuer avant tout, pour les plus jeunes, à l'organisation des services de santé de la province: unité sanitaire, goutte de lait, oeuvres d'assistance maternelle, etc.?

Saviez-vous que ces services sauvent ainsi près de 10,000 vies par année?

Saviez-vous que, depuis dix ans, ce travail nous a valu la survie de près de 100,000 enfants, l'équivalent de toute une génération de la province de Québec?

Saviez-vous que ces faits plaçant notre province aux premiers rangs en Amérique pour la valeur sociale de notre régime familial et pour l'organisation rapide et moderne de nos services de santé?

Saviez-vous que cette augmentation de population exige beaucoup de prévoyance et une action immédiate pour y accommoder notre système scolaire d'ici six ans?

Saviez-vous que vous trouverez beaucoup d'autres renseignements de leur conséquences scolaires dans le dernier recensement scolaire de la province, que distribue gratuitement le Bureau de Recherches statistiques du Département de l'Instruction publique?

Saviez-vous que les réunions traditionnelles de famille fournissent une excellente occasion de causer avec fierté de ces faits et de les proclamer bien haut devant tous?

Saviez-vous que nous vous souhaitons, pour votre propre bonheur, de conserver cette belle conception chrétienne du mariage et que nous sommes fiers de vous?

Saviez-vous qu'en leur exposant habilement ces faits, les

Canadiens non français et non catholiques deviendront forcément fiers de vous, à moins que... la peur ne les prenne...

Maintenant que vous le savez, dites-le à vos amis. (Ma Paroisse, janvier 1946).

Histoire juive

Au début du régime nazi, un juif courageux monta sur un tonneau, dans une des rues de Tiegaten, réunit autour de lui une foule de curieux et commença à faire un discours antihitlérien:

—Cet homme arrive au pouvoir pour nous perdre tous... Il n'est qu'un pourcentage hypocrite...

Des gardes d'assaut arrivèrent aussitôt et se saisirent du juif. Le soir même il comparut devant un tribunal présidé par des adeptes du régime. Le jugement terminé, le président prononça la sentence:

—Mille marks d'amende, pour avoir troublé l'ordre, en montant sur un tonneau dans un lieu public et avoir adressé de là la parole à la foule. De plus: mille marks d'amende pour avoir divulgué des secrets d'Etat...

L'excentricité de Lord Durham

Lorsque lord Durham fut nommé gouverneur général du Canada en 1838, il commençait à ressentir les germes de la maladie qui devait l'emporter deux années plus tard. Il devint pendant son séjour à Québec excitable à l'extrême. Il fut pour sa famille et sa suite un véritable tyran.

On cite un grand nombre d'occasions où le grand seigneur se, laissa emporter par son humeur et ses souffrances physiques.

A un bal donné dans le port de Québec, à bord du navire de guerre, le Hastings, lord Durham, voulant se retirer, interrompit une danse à laquelle prenait part son aide de camp, le capitaine Conroy, pour lui donner l'ordre d'aller chercher son chapeau.

Dans une réunion, au château Saint-Louis, M. Buller, son secrétaire, ayant renversé par mégarde quelques gouttes de café sur une livraison de la Westminster Review, lord Durham entra dans une grande colère. Il ne se contenta pas de réprimander le pauvre secrétaire devant toute la compagnie, il l'amena dans une antichambre voisine et continua ses invectives.

Un officier de sa suite ayant égaré la clef d'un de ses appartements, sa femme pour lui emprunter une réprimande, fit venir un serrurier, pendant son absence, afin d'en fabriquer une nouvelle. Malheureusement, le gouverneur entra pendant que l'ouvrier était à l'oeuvre. Sans attendre ses explications, il fonça sur lui comme un tigre, lui administra quelques gifles et le mit dehors avec un coup de pied au bon endroit.

Lord Durham assistait un jour à l'office à la cathédrale

anglicane. Le révérend M. Mackie, ayant, au cours de son prêche, fait quelques remarques fort inoffensives sur le théâtre et les courses, le gouverneur fit demander le ministre et lui fit une admonition en règle. Il alla même plus loin. Il exigea de l'évêque anglican, la destitution du ministre.

A Kingston, il fit toute une scène, parce que, à son entrée dans cette ville au milieu de la nuit, le peuple et la garnison n'étaient pas dans la rue pour le recevoir.

Voyageant sur le lac Ontario, il fit défense absolue de fumer sur le bateau public sur lequel il avait pris passage. Voyant une légère fumée s'élever à l'arrière du vaisseau, il envoya le capitaine avertir le téméraire fumeur de jeter son cigare dans le lac. Le fumeur n'était autre que l'amiral Charles Paget.

Façon pratique de conserver vos boucles d'oreilles

La méthode utilisée par Claire Niesen pour conserver en bon ordre ses boucles d'oreilles mérite considération. Elle les attache à un petit dispositif de lucite qui est quelque peu semblable à ceux qu'on utilise sur les comptoirs des magasins. Ses boucles d'oreilles y sont attachées deux par deux, et elle les remet en place aussitôt qu'elle en a fini. Non seulement sauve-t-elle ainsi du temps et trouve-t-elle sans tarder la paire dont elle a besoin mais cette façon d'en disposer empêche qu'elles ne soient abimées par des bijoux plus lourds, ce qui se produit souvent dans la boîte à bijoux.

Les détaillants doivent apposer des étiquettes de prix aux vêtements

On attire l'attention des détaillants de vêtements aux dispositions de l'ordonnance A-1247 sur l'affichage du prix, qui stipule que le détaillant doit indiquer le prix de vente des articles énumérés dans l'ordonnance sur les articles ou sur une étiquette, carte ou fiche de prix attachée à ces articles durant tout le temps qu'ils sont étalés ou offerts en vente et lorsqu'ils sont vendus. Il n'y a aucune exception à ce règlement.

Les articles concernés comprennent les vêtements et mercerie pour hommes et garçons, les manteaux, les costumes, les robes, les sous-vêtements, la lingerie, etc., et la chapellerie pour dames, les vêtements pour fillettes, enfants et bébés. On peut obtenir des renseignements en se reportant à l'ordonnance ou en les demandant à l'administrateur des commerces de distribution, édifice Metropolitan, Toronto.

Savez-vous que...

L'industrie des liqueurs douces débuta aux Etats-Unis à Philadelphie, en 1807.

La pression au centre de la terre est de 45,000,000 livres au pied carré.

Un oiseau de l'Arctique, le stérne, émigre à 11,000 milles, de l'Arctique à l'Antarctique.

Il n'y avait que huit voitures à quatre roues à Philadelphie, en 1702.

L'ancienne Athènes recevait environ \$35,000,000 de douanes annuellement pour la sortie et l'entrée de marchandises.

Il ne coûtait que \$9 par année pour pensionner un enfant pauvre en Angleterre en 1600. Il en coûtait moins de \$7,000,000 en 1800 pour couvrir les frais du gouvernement des Etats-Unis.

Ce n'est pas pour des prunes

Lorsque les chevaliers revinrent de la première croisade en Palestine, ils rapportèrent et offrirent à Claude, fille de Louis XII et première femme de François Ier, des pruniers qu'elle fit planter dans ses jardins des Tournelles.

La culture de ces arbres exotiques était fort surveillée; mais cependant, les fruits parfumés qu'ils donnaient et que l'on nomma "reines-Claude" étaient souvent volés pendant la nuit.

Un pauvre "escholier" pris en flagrant délit fut pendu en face des arbres dévalisés. Peu de temps après, un voleur audacieux tenta de dérober les diamants de la couronne. Il fut pris et condamné à être pendu; mais, arrivé au pied du gibet placé face à celui de "l'escholier", il s'écria: "Au moins, si je suis pendu, ça n'est pas pour des prunes!" Et le mot est resté.

La science résout les problèmes afférant à l'eau

LONDRES — Grâce au merveilleux travail exécuté, pendant la guerre, par les hommes de Science anglais, les problèmes afférant à l'eau calcaire, problèmes que pendant des siècles on croyait insolubles, ont enfin trouvé leur solution. Une méthode moderne de radoucissement de l'eau a été inventée; celle-ci fait usage de certains minéraux désignés sous le nom de zéolites. Ces substances possèdent la propriété de purifier l'eau de la chaux et du magnésium qu'elle contient et qui se transforment en composés de sodium absolument inoffensifs.

Dans le monde d'après-guerre, la ménagère aura tout lieu de bénir le savant qui, à l'aide de ses produits adoucissants, lui sauve des heures de labeur, en même temps que son argent; de son côté, son mari s'apercevra que sa lame de rasoir lui fera trois fois plus d'usage qu'autrefois.

En outre, les usines réaliseront de grandes économies; les déchets ne seront plus jetés à l'eau comme par le passé. On a déjà un procédé de récupérer la nicotine gaspillée dans le traitement du tabac et la pectine dans les déchets des fruits agrumes.

L'étude du mouvement aide l'industrie

LONDRES — Les progrès réalisés pendant la guerre dans l'étude du mouvement aident considérablement l'industrie anglaise d'après-guerre.

Lorsque Sir Stafford Cripps devint ministre de la Production aéronautique de Grande-Bretagne, pendant la guerre, il constitua une commission de l'efficacité productive et ouvrit un centre chargé d'étudier cette branche de la science. Sir Stafford a expliqué récemment que l'Etude du mouvement est "l'application des méthodes modernes au mouvement humain; son but est de faciliter le travail d'un ouvrier chargé d'un travail spécifique, en découvrant comment ce travail pourrait être effectué, avec la plus grande aisance et moins de fatigue".

Observant les opérateurs au travail, un ingénieur de l'Etude du mouvement fait prendre, à intervalles réguliers, des photographies qui lui permettent de mesurer l'accroissement du rendement des ouvriers, une fois qu'on leur a montré le moyen correct d'accomplir leur tâche.

Dans une opération industrielle, le rendement s'est élevé de 300%, grâce à la mise en application de ces nouvelles méthodes. L'étude du mouvement rend la production des marchandises anglaises, de réputation mondiale, plus uniforme, plus précise quant à leur qualité et plus certaine en ce qui concerne les dates de livraison.

La mode est en plastique

LONDRES — Si le ministère du Commerce et autres organismes gouvernementaux prêtent l'oreille aux prières des grands couturiers anglais et leur permettent d'utiliser certains produits perfectionnés par les hommes de science pendant la guerre, les femmes pourront bien s'amuser avec les vêtements qu'elles s'achèteront cette année-ci. On nous cite, par exemple, un nouveau tissu, un satin, que les techniciens dénomment "photolumineux". Il luit dans l'obscurité, d'un éclat phosphorescent pareil à celui d'une montre lumineuse. Ce tissu servait à recouvrir les raquettes de signalisation employées, la nuit, sur les porte-avions, pour l'atterrissage des appareils.

Les produits en matières plastiques utilisés, pendant la guerre, dans les régions tropicales, ouvrent de vastes possibilités aux couturiers. Un de ces produits, employé par la R.A.F., sorte de treillis à l'épreuve de la rouille avec lequel on recouvrait les fenêtres afin d'arrêter les insectes, devrait être très demandé pour faire des costumes de ville; un coup d'éponge réussit à enlever, sans laisser de traces, les taches d'encre, de graisse ou autres.

L'Orang-Outang

Ce mot, dans la langue des Malais, veut dire homme sauvage. Les indigènes de l'Afrique et de l'Asie disent, en effet, et paraissent croire, que les grands singes sont des hommes très malins, mais paresseux, qui affectent de ne point parler pour n'être pas contrainés par les Blancs à travailler.

L'orang-outang habite Sumatra et Bornéo, surtout cette dernière île. Il préfère les forêts basses et marécageuses.

Il est très curieux de guetter un orang cheminant à son aise à travers la forêt. Il quitte rarement les arbres. Il marche résolument le long de quelques grandes branches, à moitié droit, attitude que ses longs bras et ses jambes si courtes en proportion l'oblige à prendre. Il suit les branches qui s'entremêlent à un arbre voisin, puis il étend les bras et, saisissant des deux mains ses rameaux, paraît en essayer la force et s'élanche pour continuer sa marche. Il ne saute ni ne bondit, et ne paraît pas se presser; pourtant, il va presque aussi vite qu'une personne qui court dans la forêt.

L'orang n'est attaqué par aucun des animaux de la forêt; le seul avec lequel il combatte jamais est le crocodile. Quand il n'y a plus de fruits dans la jungle, il cherche sa nourriture sur le bord de la rivière, où il y a une grande quantité de jeunes rejetons et de fruits venant près de l'eau. Quelquefois, alors, le crocodile essaye de le saisir; mais l'orang saute sur lui, le frappe de ses mains, de ses pattes, le déchire et le tue.

Proverbes latins

—La réelle vertu vaut cent courages.

—Les choses qui sont au-delà de nos possibilités ne méritent pas notre longue attention.

—Les dieux n'aiment pas à aider les nonchalants.

—Celui qui ne va pas de l'avant est fatalement condamné à aller en arrière.

—Après une mauvaise récolte, il faut plus que jamais s'empresser de semer à nouveau.

—Le monde est trop petit pour abriter en envieux de tout et de tous.

—Il existe des jeux où il vaut mieux perdre que gagner.

—Il ne faut pas oublier que tout avantage a son désavantage.

Qui a inventé le piano?

Le premier véritable piano a été fait par Bartolomeo Cristofori, un italien. Il inventa les petits marteaux qui frappent les cordes et donnent un son clair au lieu du son de crécelle que tous les instruments antérieurs produisaient. Cela prit 2,000 ans pour découvrir la valeur de ces petits marteaux en rendant les notes plus claires.

Le nom de pianoforte vient de deux mots italiens, qui signifient fort et doux; il rend exactement l'idée, vu que le pianiste peut à volonté rendre les notes fortes et douces. C'est un développement de la forme la plus simple de faire des variations de sons réguliers en martelant une corde métallique tendue et attachée fermement aux deux extrémités. En d'autres mots, c'est un instrument à cordes, et nous devons remonter loin dans l'histoire pour trouver les premières traces des instruments à cordes et même

alors nous ne savons pas quand ou de quel endroit ils ont tiré leur origine.

Proverbes arabes

—Si tu permet à ton chameau de mettre le nez sous ta tente, tu peux être assuré qu'il y entrera bientôt sa bosse.

—Un fruit délicieux est une véritable joie pour notre palais. Mais ce n'est pas au fruit que doit aller notre reconnaissance, c'est à l'arbre qui le produit.

—Il est plus noble de pardonner que de punir, car le pardon, c'est la fleur d'une victoire.

—La maison du danger s'élève aux confins de la trop grande quiétude.

—Où la vertu n'existe pas, la liberté ne saurait vivre et prospérer.

—Il est juste que celui qui parle de choses qui ne le regardent pas s'entende dire des choses désagréables.

La plus ancienne lettre d'amour

La plus ancienne lettre d'amour du monde vient d'être découverte en Chaldée. Comme elle était gravée sur une table de pierre, elle a résisté à tout: à la trahison, à l'oubli, aux siècles. On imagine mal, en effet, l'amoureuse ou l'amoureux déçu, cassant, assis au coin du feu, sa collection de déclarations sur granit, à grands coups de marteaux rageurs.

La destinataire habitait Sépharvanis. L'expédition écrivait de Babel:

"A la très noble Casboucha, Cimil Mardouk mande ceci: Que le dieu Soleil prolonge tes jours jusqu'à l'éternité! Je t'adresse ces mots parce que ta pensée me remplit de langueur. Donne-moi de tes nouvelles. Je suis à Babel et voilà longtemps déjà que je ne t'ai vue. Je suis triste. Que les Dieux te protègent!"

Perles fines

Bien des personnes se demandent, en voyant des perles fines, si recherchées dans la bijouterie, comment elles se produisent. Les pêcheurs les trouvent dans les grandes coquilles de naacre qui servent à la fabrication des boutons, et non, comme beaucoup le croient, dans les petites huîtres que nous mangeons.

La perle, le croirait-on, provient d'une sorte de maladie. Voici comment. Les coquilles sont souvent attaquées par des vers qui, lentement, creusent un petit trou sur leur enveloppe pour s'introduire dans l'intérieur. Le mollusque, pour se protéger contre cet ennemi, a le pouvoir de déposer tout autour du trou une matière qui durcit rapidement et forme comme une petite cloche à travers laquelle le vers ne peut plus passer.

Or, cette cloche n'est autre que la perle fine.

Pensées diverses

Le bois de la sainte Crèche, conservée à Rome dans la basilique de Ste-Marie-Majeure, vient d'un érable sycamore, c.f. Vigoureux, Dict. de la Bible, au mot "Crèche".

Souvent le bonheur qu'on prétend donner aux enfants, en fait des malheureux pour le reste de leur vie. — G. Sand.

La confiance est le premier élément de l'amitié.

Quel homme de bonne volonté pourrait suffire à toutes les demandes ou suggestions qui lui sont faites aux environs des Fêtes?

Plus on avance en âge et plus il devient difficile de présenter un front uni.

Nos vœux actuels ne se réaliseront probablement pas plus que ceux des années passées, mais faisons-les quand même.

La célébrité peut s'acheter, mais la gloire, jamais.

Il n'y a point de pire état que l'anarchie: c'est-à-dire l'état où il n'y a point de gouvernement ni d'autorité. Où tout le monde peut faire ce qu'il veut, nul ne fait ce qu'il veut: où il n'y a point de maître, tout le monde est maître; où tout le monde est esclave.

La plus haute forme de la charité n'est visible qu'à la conscience, car elle suppose le secret de l'oeuvre observé par le bienfaiteur.

La lutte à la tuberculose

Au cours des 191 cliniques anti-tuberculeuses tenues dans les diverses Unités sanitaires de la province durant le mois d'octobre, plus de six mille personnes ont subi l'examen radiologique. C'est dire que les cliniciens en tuberculose poursuivent leur travail de dépistage avec soin et enseignent la prophylaxie à domicile.

Par exemple, pendant le mois d'octobre, les cliniques ont visité 1,586 familles. Une personne avertie en vaut deux. Que le tuberculeux soit mis au courant de sa maladie et du danger d'infection auquel est exposé son entourage; qu'on lui enseigne à faire sa cure de repos à domicile, à prendre toutes les précautions voulues; alors, on pourra enrayer dans une certaine mesure l'éclatement des cas d'infection. C'est cette protection que le ministère de la Santé et du Bien-Etre social, s'emploie à assurer à notre population.

Une belle vertu féminine

Une maman que je connais, a l'habitude de faire la visite des tiroirs de ses filles au moment où elles s'y attendent le moins.

Or, Germaine met aussi bien ses chapeaux et ses bas dans le même coin de son armoire, elle suspend ses manteaux par le milieu du dos, et il n'est pas rare que l'on trouve ses souliers sur la tablette de la garde-robe, tandis que sa soeur Lucille a toutes les dispositions à cette vertu féminine, si précieuse: l'ordre.

Quand elles étaient petites, Lucille qui avait pourtant deux ans de moins que Germaine, ne manquait pas de rouspéter quand elle trouvait par terre le bét de son aînée ou que son manteau traînait sur une chaise. Elle s'empressait aussitôt de ranger ces effets, mais ce bon exemple n'a pas porté les fruits qu'il aurait dû.

Elles sont jeunes filles maintenant et le naturel reprend le dessus malgré les efforts louables que fait Germaine pour ressembler à sa cadette.

Elle aimait Jacques, le fils du voisin... de beaux rêves commençaient à faire palpiter son coeur, mais... il a fixé ailleurs son choix et elle sait bien que sa mère a raison quand elle lui dit que son manque d'ordre a dressé cette barrière sur le chemin de l'amour.

Ce n'est pas du jour au lendemain, quand on est fiancée ou nouvelle mariée qu'on prendra une habitude négligée depuis le commencement de sa vie.

L'ordre demande une attention constante et cette vertu porte avec elle sa récompense. On cherche un papier, un mouchoir, tel ruban, le bout de dentelle remis la semaine précédente, les gants de la saison passée... Et sans peine on met la main sur l'objet, tout comme si on l'avait casé hier.

Quelle vertu précieuse pour une femme, car l'ordre entraîne nécessairement l'économie.

Les vêtements soignés durent plus longtemps, on a rarement la malchance de perdre quelque chose, voilà l'économie d'argent.

Il y a aussi l'économie de temps et comme les Américains le répètent souvent: Le temps c'est de l'argent. Au lieu de chercher par toute la maison un crayon ou une épingle à l'heure où l'on en a besoin, au lieu de fouiller dans tous les tiroirs mêlant davantage les choses, on va droit à la place destinée à tel ou tel objet.

"Une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place", c'est un adage dont toutes les maîtresses de maisons, actuelles et futures doivent se souvenir.

Un peu de coquetterie finit par s'y mêler, surtout quand on s'y entraîne pendant qu'on est jeune. Alors, pour ranger les parures et les retails, les bibelots, les menus objets de toilette, on prépare des boîtes spéciales, des petits paniers de couleur, des sacs de différentes dimensions et c'est un véritable plaisir de se mettre en quête de ce dont on a besoin.

La vérité sur l'Espagne

"Qu'il nous soit permis de rappeler que la croisade espagnole s'organisa contre un cas de violente persécution religieuse qui assasina sans aucun procès douze évêques espagnols, des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses, uniquement comme tels et, sauf de rares exceptions, également sans procès, et détruisit aussi des milliers d'églises. Dans le diocèse de Tolède, 300 prêtres diocésains — la moitié de son effectif total — souffrirent la mort des martyrs, ainsi qu'une centaine de religieux et cinq religieuses; et l'on compte par

certains les églises détruites ou dévastées. Un grand nombre d'entre elles sont encore en reconstruction. Le bloc vainqueur en la guerre mondiale a condamné, comme le fit le Pontife romain, la persécution des juifs pour motifs religieux. En Espagne, en l'année 1936, eut lieu la terrible persécution des catholiques et l'on proclama qu'il fallait anéantir l'Eglise. Ne doit-on pas reconnaître comme légitime la croisade espagnole, aussi bien suivant la doctrine des grands Docteurs de l'Eglise que suivant les principes de la charte de l'Atlantique qui proclament la liberté religieuse?"

Cette déclaration est extraite de la lettre du primat d'Espagne, S. Exc. Mgr Enrique Play Deniel archevêque de Tolède, publiée le 28 août dernier, document d'une importance considérable pour tous ceux qui veulent voir clair à l'heure actuelle dans les affaires espagnoles alors qu'une propagande irrigée par les révolutionnaires de Mexico essaie d'aveugler l'opinion publique. On trouvera dans cette Lettre un résumé des causes et des faits principaux de la guerre civile qui ensanglanta le pays pendant plusieurs années puis un exposé sériel de la situation actuelle. L'Ecole Sociale Populaire publie dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts (16 pages, 10 sous), la traduction française de cette Lettre qu'elle vient de recevoir de Paris.

Notre viande aux Iles Britanniques

Au moment où l'Angleterre nous ferme ses marchés et que nous devons nous soumettre à tous les rationnements pour nourrir la population des Iles Britanniques, il n'est pas sans intérêt de rappeler des millions de tonnes de victuailles que nous expédions ainsi de l'autre côté.

Durant les six dernières années, le Canada a expédié au Royaume-Uni de la viande de tout genre pour une valeur globale de \$725,000,000 a révélé M. L.-W. Pearsall, secrétaire-trésorier de la commission canadienne des viandes.

Ces expéditions représentaient le produit de 22,000 agneaux et moutons, 719,000 bêtes à cornes et 26,600,000 porceaux. Elles comprenaient, en d'autres termes, 3,135,500,000 livres de bacon et jambon; 60,000 de fressure de porc tel que le foie et les rognons, 2,688,000 de paquets de boyaux pour saucisses, 238,400,000 de livres de boeuf et 10,132,000 de livres de mouton et d'agneau.

Durant l'année 1945, alors que la vente du porc était en baisse, la commission des viandes expédia à la Grande-Bretagne 446,000,000 de livres de bacon et jambon, ce qui représentait à peu près le double de nos exportations de ces produits dans l'une ou l'autre des années d'avant-guerre. Au cours de la même année, on a expédié au Royaume-Uni 209,391,000 livres de boeuf.

En plus de ces expéditions du Canada à la Grande-Bretagne, le Canada a envoyé l'an dernier à l'UNRRA pour soulager la détresse en Europe 8,700,000 livres de porc en conserve et 91,500,000 livres de boeuf en conserve.

Pianos et Aluminium

Depuis plus de vingt ans, les manufacturiers de pianos ont caressé l'idée de réduire le poids de ceux-ci en se servant pour la construction de la table — cette partie en forme de harpe sur laquelle sont tendues les cordes — d'aluminium au lieu d'acier. Cependant la tension de 18 tonnes exercée par les cordes raidies faisait que les alliages alors employés cédaient suffisamment pour ébranler les chevilles et rendre les cordes fausses.

Cependant, la guerre a amené de nouvelles techniques et de nouvelles adaptations de l'aluminium et récemment Winter and Co., les plus grands manufacturiers de pianos en Amérique, ont annoncé la fabrication du premier piano mis en vente avec une table construite avec un alliage d'aluminium que l'on rapporte éliminer les inconvénients antérieurs.

Winter prétend que sa table en "Alumatone" réduit le poids du piano droit ordinaire de 80 livres. La facilité de vente du piano est augmentée en faisant un meuble facile à déplacer et en réduisant les frais de déménagement. Cet alliage également hâtera la distribution, car il y a eu un casse-tête à résoudre du fait que trop peu de fonderies pouvaient fabriquer les tables en acier. Winter & Co. prétendent que l'emploi de la table en "Alumatone" non seulement élimine du poids mais améliore sensiblement la tonalité.

Un malin a déjà fait remarquer que même du Wagner deviendra de la musique légère



grâce à ce piano.

La table "Alumatone" est un bon exemple pour démontrer un nouvel usage de l'aluminium qui peut s'adapter à maintes industries. ("Le Lingot du Saguenay").

Pour la Famille

Le gouvernement français a pris la louable initiative de constituer un nouveau ministère sous le nom de ministère de la Famille et de la Population. De lui relèveront, entre autres, les assurances sociales et les allocations familiales. C'est à un membre du Mouvement Républicain populaire, excellent catholique, et l'un des militants de la Confédération des Travailleurs chrétiens, M. Robert Prigent, qu'a été confié cet important ministère.

En outre l'Union nationale des Associations familiales est autorisée par une ordonnance spéciale, à représenter officiellement l'ensemble de toutes les familles françaises. Pour la première fois une sorte de corps d'Etat des Familles, librement constitué, reçoit la mission de donner son avis aux Pouvoirs publics, de représenter les familles aux divers conseils institués par l'Etat, les départements, les communes, de gérer tout service d'intérêt familial, d'exercer devant toutes les juridictions, tous les droits réservés à la partie civile, relativement aux faits de nature à nuire aux intérêts moraux et matériels des Familles.

Ainsi, les Associations et les Mouvements Familiaux, qui militent depuis trente années déjà et groupent un million de familles, voient amplifier considérablement leur action par cette organisation officielle et nationale, à laquelle correspondent d'ailleurs en province, les Unions départementales.

L'Assurance-Vie

D'après les statistiques, l'assurance-vie vendue au pays, en 1945, dépasse \$950,000,000 et le total en vigueur, à la fin de la même année, était d'environ \$10 milliard. Les polices d'assurance qui représentent cet énorme montant étaient détenues par quelque 4 millions d'assurés, soit une moyenne de plus de \$2,000 pour chacun d'eux.

Les compagnies d'assurance-vie au Canada ont payé, en 1945, \$160 millions aux assurés et bénéficiaires canadiens — dont \$30 millions aux familles de ceux que la mort a fauché sur les champs de bataille — et elles ont acheté pour plus de \$1-500 millions d'obligations de la Victoire.

Il n'y a pas lieu de s'étonner de ces magnifiques résultats car les multiples bienfaits de l'assurance-vie sont maintenant connus et appréciés par la plupart des citoyens du pays qui comprennent que l'assurance est un moyen d'épargner tout en assurant la protection des êtres qui leur sont chers.

Plus les services d'assurance se développent, moins est lourd le fardeau que la communauté doit porter lorsqu'elle est obligée de répondre aux besoins des nécessiteux. C'est là une vérité qui mérite d'être soulignée. N'est-il pas vrai, en effet, que tous ceux qui peuvent le faire devraient pourvoir à leur propre sort et à celui de leurs dépendants et de ne pas se fier uniquement sur l'Etat?

Nous sommes, pour ainsi dire, au début de l'essor des notes dans le domaine de l'assurance, essor qui nous conduira loin si nous voulons bien faire les choses. Aucune économie solide et prospère n'est possible à moins de détenir les sources de crédit et de s'y alimenter et l'assurance-vie est l'une des plus importantes de ces sources. Il est donc heureux que l'assurance-vie soit bien ancrée dans les moeurs des citoyens de la province de Québec qui compte maintenant un bon nombre de compagnies canadiennes-françaises d'assurances diverses qui progressent à une vive allure.

("L'Information").

Le gui, emblème de la tendresse

Nous devons cette charmante croyance à une vieille légende Scandinave.

Balder, fils de Odin et de Triggva, était le plus beau des dieux. Jaloux de lui, Holder, dieu de la guerre, le tua d'une flèche. Puis, épouvanté de son meurtre, il s'enfuit, abandonnant auprès du cadavre de Balder, son arc fabriqué avec du bois de gui. Inlassablement la femme de Balder, Nanna, pleurait sur le corps de son époux. Alors Odin intervint, annonça que Holder serait châtié, que Balder renaîtrait au grand crépuscule et que désormais, le gui serait chargé de malédiction. Mais Nanna demanda grâce pour le gui, instrument inconscient. Ses larmes tombèrent sur l'arc qui, instantanément, se fleurit de perles blanches.

Odin le sacra comme emblème de la tendresse. De plus, comme un lit de houx avait reçu des gouttes du sang de Balder, le maître des Dieux décida que ces gouttes se perpétueraient désormais en boules rouges sur cette plante.

L'esprit des autres

Le philanthrope — Monsieur, je fais une collecte pour l'hôpital des poètes. Voulez-vous me donner une contribution? L'éditeur — Avec plaisir. Venez ce soir avec l'ambulance et j'aurai un poète tout prêt.

Dilemme

—Comment? Vous n'êtes pas certain d'être guéri? Mais puisque le docteur vous a réclamé ses honoraires! —Euh!... C'est justement pour ça!...

Au Restaurant

Le garçon — Aujourd'hui, Monsieur peut ouvrir sans crainte son oeuif à la coque; il n'y trouvera pas, comme l'autre jour, un petit poulet... Le client — Vous en êtes bien sûr?

Le garçon — Tout à fait; c'est un oeuif de cane!

Chez le portraitiste à la mode

Le grosse dame, un peu vieillotte — Je veux que vous me fassiez jeune, cher maître... Le peintre — Si je vous faisais sur un tas de sable, en train de jouer avec une pelle et un petit seau?... Ce serait charmant!

Galerie de photos

Mon beau-père... ma belle-mère... mon beau-frère... ma belle-soeur. —Et vous n'avez pas de cahemars, après avoir contemplé toutes ces beautés?...

Chez le Libraire

—Voilà, Madame, un roman qui se vend extrêmement. —L'avez-vous lu? —Je n'ose pas, parce qu'il faut que je montre de l'enthousiasme en le recommandant aux acheteurs.

Prudence

—Prudence a perdu sa place, il faut absolument que je lui en retrouve une... —C'est un ami intime? —Non, mais je lui dois de l'argent et, s'il reste sans emploi, il serait capable de me le réclamer!

C'est sérieux?

—Ah! mon vieux camarade, il y a bien longtemps que nous ne nous sommes pas vus. On m'a dit que tu étais marié. C'est sérieux? —Non, c'est pas sérieux. Mais c'est vrai.

—Pourquoi Adam a-t-il mordue dans la pomme qu'Eve lui a présentée? —Parce qu'il n'avait pas de couteau.

ON DEMANDE

COMMIS, CLASSE 3, HOMME, BILINGUE, COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE, SHAWINIGAN FALLS, P. Q.

TRAITEMENT: \$1380. par année, le boni de vie chère en plus.

NOTA: La préférence quant aux nominations sera accordée à ceux qui ont servi outre-mer.

MINIMUM DE QUALITES REQUISES: Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école supérieure et au moins trois ans d'expérience dans le travail de bureau; connaissances spécialisées des écritures et des méthodes de bureau; tact et bon jugement.

Toute formule doit être suffisamment affranchie. Les formules d'inscription que l'on peut se procurer au bureau de poste local ou au bureau de la Commission d'Assurance-Chômage, doivent parvenir AU PLUS TARD LE 17 FEVRIER 1946, à la Commission du Service civil, Chambre 518, édifice Transportation, 132 ouest rue St-Jacques, MONTREAL.

Une nouvelle compagnie d'Assurance sur la Vie

Elle commence incessamment ses opérations dans notre province sous la raison sociale Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

"ORDRE DE MERITE"

"Le banquet du personnel" des filiales économiques de notre société nationale vient d'avoir lieu à l'Hôtel Windsor. Présidaient MM. C.-A. Chagnon, de la Saint-Jean Baptiste de Montréal; V.-E. Beaupré, de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie; Victor Morin, de la Société Nationale de Fiducie; J.-V. Desaulniers, de la Société Nationale d'Assurances. Avaient pris place, à leur côté, à la table d'honneur, MM. Lucien Rémillard, 1er vice-président de la Saint-Jean-Baptiste, Roger Duhamel, J.-Alfred Bernier, L.-A. Fréchette, Rodolphe Dagenais, Donat Allaire, le Dr Alcide Martel, directeurs; Me Guy Vanier, 1er vice-président de la Société Nationale de Fiducie, Me Charles Laurendeau, C. R., administrateur, M. Henri Ouimet, directeur général adjoint; MM. Arthur Tremblay, trésorier de la Caisse Nationale d'Economie, le Dr Henri Berthiaume, médecin en chef, J.-A. Constant, surintendant du service de recrutement.

Le repas a été marqué par deux faits: le lancement d'une nouvelle compagnie canadienne-française d'assurance sur la vie et la création d'un "Ordre de mérite" pour les employés des différentes institutions déjà mentionnées.

Ces agapes clôturaient le congrès annuel des agents de la Caisse Nationale d'Economie, tenu, au Monument National, sous la présidence de M. J.-A. Constant.

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

A l'issue du banquet, les quatre présidents ont porté la parole. Leur réplique a été de rôle en qualité de commentateurs les membres suivants du personnel: MM. J.-A. Constant, J.-Théo. Poitras, Ulric Carrière, Alexandre Houde, Maurice Giroux. Allocutions et commentaires avaient trait aux filiales de la Saint-Jean-Baptiste et, tout spécialement, à la nouvelle compagnie qui a nom: Caisse Nationale d'Assurance-Vie. En voici la genèse. Depuis le 1er janvier 1899, la Caisse Nationale d'Economie, pionnière au pays dans ce domaine, limitait ses opérations à la vente de la rente viagère. Ayant constaté que les compagnies d'assurance sur la vie lui faisaient de plus en plus concurrence dans ce genre exclusif de placement, elle décida à son tour de pénétrer dans leur champ d'action.

Une institution auxiliaire, la Caisse de Remboursement, avait été fondée en 1903 à seule fin de rembourser aux ayants droit des sociétés défuntes de la Caisse Nationale d'Economie les sommes versées à cette dernière à titre de primes. C'est cette corporation qui, lors de la dernière session de la Législature provinciale devenait la Caisse Nationale d'Assurance-Vie, avec un actif initial de \$1,367,167.00.

Cette nouvelle compagnie comme toutes les institutions similaires vendra à nos compatriotes toutes sortes de polices, telles que vie entière, vie-vingt-paiements, dotation, terme, etc. Ces polices comporteront toutes les clauses ordinaires et spéciales: protection additionnelle, rente familiale, exonération du paiement des primes au décès du contractant, invalidité, double indemnité, etc.; elles comporteront aussi des dividendes.

La Caisse Nationale d'Assurance-Vie a son siège social à 41

ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

"L'ORDRE DU MERITE"

Pourront bénéficier de cet ordre tous les membres du personnel des filiales qui auront vingt-cinq ans de services.

Les premiers bénéficiaires de 1946 sont: Mlle Rita Gauthier, Henriette Grondin et Gilberte de Serres; MM. Eudore Rousseau, Henri Ouimet, Alexandre Cousineau, Alexis Côté; ils ont reçu de superbes montres-poignet.

Mlle Cécile Carmel, de la Société Nationale d'Assurances, qui vient de passer ses examens avec grande distinction, à l'Institut d'Assurance de Montréal, a également reçu des mains de M. J.-V. Desaulniers, président de la société, le certificat de cette institution.

Assistaient de l'extérieur les agents suivants: Rigobert Tessier, Joliette; Gustave Pelletier, Ottawa; Ubald Lanthier, Saint-Jean; Arthur Bourgeois, Montréal; Noël Descary, Drummondville; J.-B. Daigle, Sherbrooke; Alcide Patenaude, Laprairie; Georges-H. Rousseau, Saint-Jérôme; Isidore Patenaude, Sainte-Rose de Laval; Fernand Dumas, Montréal; Emile Bilodeau, Montréal; Roland Simard, Arvida; J.-Théo. Poitras, Québec; Yvan Roy, Trois-Rivières; L.-H. Collet, Sherbrooke; Paul-E. Ouellet, Rivière du Loup; Irénée Turcotte, East Broughton; Arcade Noël, Saint-Hyacinthe; Alexis Côté, Granby; Armand Desjardins, Saint-Jérôme; J.-B.-W. Beaudoin, Cap-de-la-Madeleine; Gérard Ouellet, LaPocatière; Jean-B. Roux, Victoriaville; Denis-W. Savoie, Tecumseh; A.-B. Charbonneau, Montréal Guy Bonnier, Montréal; Lucien Meloche, Montréal; Gérard Pilon, Montréal; Roger Lachapelle, McMasterville; Albert Beaulieu, Victoriaville.

L'homme et la femme

Lorsque le père de l'humanité et la mère des vivants furent chassés de l'Eden, ils pleurèrent longtemps, et se dirent entre eux:

—Comment accomplirons-nous maintenant notre destinée sur la terre? Qui nous guidera?

Alors, ils s'avancèrent vers le chérubin qui gardait l'entrée du Paradis. Eve s'appuyait sur Adam, et elle se cacha derrière son épaulement lorsqu'ils parurent devant le gardien céleste.

Adam dit au chérubin, d'un ton de prière:

—Maintenant les messagers de Dieu ne marcheront plus devant nous, nous sommes devenus impurs; prie donc le Créateur du Ciel et de la terre, afin qu'il nous envoie un de ses anges, ou seulement une étoile qui puisse nous conduire.

Le chérubin répondit: L'homme a son étoile en lui-même, et, malgré le péché, cette étoile brillera toujours grande et plus pure que celles qui errent dans les cieux. C'est donc à toi de la suivre.

Mais Adam l'implora de nouveau et dit: —O serviteur de Jéhova! donne-nous une image apparente que nous puissions regarder, car celui qui s'est écarté une fois du droit chemin trouve son cœur obscur et muet; la voix du dedans ne se fait plus entendre.

Alors l'ange, pensif, dit à Adam: —Lorsque l'Eternel te forma de la poussière de la terre et souffla sur toi l'haléine de vie, tu levais la tête vers le ciel, et ton premier regard se dirigea vers le soleil; que le soleil soit donc ton modèle. Il commence sa tâche avec une face radieuse; il ne s'incline ni à droite, ni à gauche; il apporte la bénédiction partout où il passe; il rit de l'orage qui éclate à ses pieds, et, après la lutte, il se montre plus beau et dispense plus de

biens. Homme, qu'il soit l'image de ton voyage sur la terre!

Alors la gracieuse mère des vivants s'approcha tremblante du messager céleste:

—Donne-moi aussi, dit-elle, une parole d'enseignement et de consolation. Comment la faible femme pourrait-elle élever son regard jusqu'au soleil et en suivre le cours?

Ainsi parla Eve, et le chérubin eut pitié de la femme; il tourna vers elle un visage souriant, et lui dit:

—Lorsque l'Eternel te forma aux rayons du soleil couchant, tes yeux ne s'élevèrent pas jusqu'au ciel, mais ils s'abaissèrent sur les fleurs de l'Eden, et le premier son que ton oreille entendit fut le murmure de la source. Que ton oeuvre soit semblable à l'oeuvre de la nature! silencieusement elle produit tout ce qui est grand et beau: tout germe dans son sein; elle fait naître la fleur et le fruit, et elle se pare de ce qu'elle a mis au jour. Faible femme, voilà ton modèle.

Puis l'ange ajouta, en s'adressant à l'homme et à la femme:

—Que votre union soit aussi sincère et aussi complète que celle du soleil et de la terre.

EMILE SOUVESTRE, (1806-1854).

La maladie est responsable

DE LA PAUVRETE ET DE L'INCAPACITE DE BEAUCOUP DE GENS

Faits significatifs concernant l'état de santé des Canadiens, contenus dans un feuillet de la "Semaine de la Santé"

Sur 1,260,953 hommes examinés jusqu'à la fin de juin dernier pour les forces armées du Canada lors de leur appel de mobilisation par les services sélectif national, 357,634 ont été placés dans la catégorie médicale E, inaptes à aucun service quel qu'il soit et où que ce soit.

Ces renseignements ainsi que d'autres faits, les uns mauvais, les autres bons, concernant la santé de la nation sont contenus dans "Faits concernant la santé", feuillet imprimé publié par la Ligue canadienne de santé à l'occasion de la "Semaine de la Santé", du 3 au 9 février. Cette manifestation est organisée sous les auspices de la Ligue en collaboration avec le ministère fédéral de la santé et les ministères provinciaux de la santé et de l'instruction publique.

Le feuillet insiste sur la nécessité de mettre tout en oeuvre pour maîtriser la maladie qui est pour une large part à la base de la pauvreté et de l'incapacité et rend ainsi nécessaire l'organisation de tout un système d'oeuvres de charité.

On y invite tous les Canadiens à envisager du point de vue de l'intérêt général les problèmes de la santé publique et l'on montre comment ces problèmes ont un caractère national bien plus que local. La Ligue saisit cette nouvelle occasion pour répéter combien il est urgent que toutes les provinces adoptent une législation rendant la pasteurisation du lait obligatoire. Nul doute que les "Service Clubs" et autres organisations soucieuses du bien-être public n'insistent sur ce point dans leur programme de santé.

La santé de vos enfants

Si votre enfant n'a pas d'appétit il doit y avoir une raison; et ces raisons peuvent être multiples.

Peut-être le régime alimentaire de votre enfant ne contient-il pas assez de vitamines B. C'est un facteur très important. Il faut donc lui donner du pain complet, du riz brun et d'autres aliments qui contiennent cette vitamine.

N'oubliez pas également que votre enfant doit boire un quart de lait par jour, mais si vous lui donnez de la nourriture qui contient du lait, n'oubliez pas de diminuer la portion de lait en proportion, autrement il n'aura pas d'appétit pour le reste. Pour avoir un bon appétit, il doit surtout avoir faim lorsqu'il se met à table. Et il n'aura vraiment faim que lorsque son estomac sera vide. C'est pour cette raison qu'il faut veiller à sa digestion, lui donner les aliments digestibles, non gras, et légers.

La constipation, tout comme les maladies, tue l'appétit. Le manque d'appétit est souvent un symptôme: il faut donc y prêter attention.

L'aspect et le goût de la nourriture jouent un grand rôle. L'enfant aime les aliments de goût bien défini de couleurs vi-

ves, il adore les choses qu'il peut croquer.

Il ne faut surtout pas faire attention à l'enfant pendant qu'il mange; il mangera sans y penser si on le laisse tranquille.

Le soleil et l'exercice sont très importants aussi. L'enfant en bonne santé, qui a bien dormi, et qui est resté suffisamment au grand air, aura certainement faim et mangera bien.

Les camions à bascule du Royaume-Uni

Servent à reconstruire des maisons de France

LONDRES — Des camions à bascule du Royaume-Uni ont été expédiés récemment en France; ils sont compris dans la grande commande du genre de voitures à propulsion mécanique et à bascule pour le service de transport dans les champs. La commande fut placée dans ce pays de la part du ministre français de reconstruction et d'urbanisme. Le premier envoi comprenait 50 camions et il fallut un train spécial pour le transport de Grantham à Southampton. Les voitures s'adaptent particulièrement au travail sur les routes complètement en ruine, comme dans les régions dévastées de Caen, Rouen et Calais où ils aideront à reconstruire des logis français.

On en exporte au Canada

Vingt-six tonnes et demie de tapis provenant de Glasgow, Ecosse, et de l'Ulster, Irlande du Nord, ont été transportées d'un port de l'Atlantique à la Gare Centrale par les messageries du Canadien National depuis le 1er décembre 1945. Cet envoi comprenait 135 rouleaux pesant 53,031 livres, et était destiné au marché montréalais.

Bien que l'arrivée de ces tapis ait apporté un certain soulagement à la pénurie qui sévit au pays depuis le début de la guerre, on s'attend à ce que ces importations soient de plus en plus considérables dans l'avenir, a fait remarquer M. G. E. Belterose, gérant général du service des messageries.

Chacun ses défauts

La Démocratie a ses défauts, c'est entendu. Ces défauts, ce sont ceux de chacun des individus qui la composent. Les mêmes défauts se font jour sous la royauté absolue, sous le fascisme, sous la tyrannie.

La différence, c'est qu'en tyrannie on coupe la tête ou la langue à ceux dont les défauts déplaisent au tyran. En Démocratie, on espère toujours en la conversion du pêcheur. C'est déjà beaucoup.

VRAIMENT...

On aura une idée assez claire du cécéisme quand on saura que le premier ministre Douglas de la Saskatchewan, quand il a appris qu'il ne pouvait empêcher les autobus d'une ligne privée et interprovinciale de traverser la Saskatchewan, s'est rabattu sur la loufoque intention d'empêcher les gens de la Saskatchewan de voyager à bord des autobus en question. L'expérience socialiste, dans cette province-là, doit montrer aux observateurs un poulx bien faible pour qu'elle en soit réduite à de tels enfantillages.

Trois des plus récentes réalisations de la Science; le traitement fort efficace de la pneumonie par la pénicilline, l'apparition sur le marché, pour bientôt, d'un dactylographe électromagnétique qui fonctionnera sans effort des doigts qui n'auront qu'à effleurer les touches, comme sur la linotype, enfin la mise au point d'une maison en plastique, vendue sur le système knockdown, au prix de \$1500 tout en étant aussi bonne que celles qui coûteraient \$4,000 avec des matériaux ordinaires. Cette maison préfabriquée sera disponible dans plusieurs modèles et pourra être érigée dans deux jours, le travail se résolvant à une question d'assemblage.

Une enquête conduite chez les grévistes américains a démontré que, pour la très grande majorité, ils ne savent pas encore que le principal obstacle au retour au travail consiste dans l'entêtement des chefs d'usines à examiner les livres de l'employeur. Des témoignages autorisés établissent que la plupart des grévistes, qui perdent à ce jeu toutes leurs économies, seraient prêts à accepter les salaires haussés de 15 à 20% offerts par les patrons. Mais les organisateurs de ces grèves, du genre d'un Reuther, peuvent se féliciter entre eux d'avoir justement trouvé, dans les conditions à exiger de l'industriel,

celle qui est, assez vexatoire pour faire s'éterniser le différend.

L'avènement de la fission atomique aura rendu la paix internationale bien difficile. Le meilleur moyen d'y parvenir consiste encore dans une union plus étroite que jamais entre les Etats-Unis et l'Angleterre, dans une parfaite communauté d'attitude entre ces deux pays. C'est seulement à ce prix que le monde obtiendra du Soviet une politique qui satisfasse les alliés. Sans cette coopération, la Russie rend impossible toute sécurité internationale. Et il ne faudra fournir au Soviet aucune raison de se défilier, de faillir à cette coopération, par exemple, en lui refusant de partager le secret de la bombe atomique. D'ailleurs, ce secret est maintenant, aux yeux du monde des savants, un secret de Polichinelle, soit un secret à la portée de quiconque est assez physicien pour comprendre le sujet.

Nous avons déjà parlé, dans cette rubrique, il y a de cela quelques semaines, du comité grandissant des élections partielles ou complémentaires, en citant l'élection de la Beauce en exemple. Et voici qu'une autre élection partielle s'annonce pour un avenir rapproché: celle du comté de Compton, aux fins de trouver un successeur, à la Législature, à feu W. J. Duffy. Des observateurs réputés pour leur connaissance des machines électorales d'aujourd'hui déclarent sérieusement qu'après le fracas de la Beauce, l'élection partielle qui suivra coûtera le demi-million aux caisses des deux partis en lice. A quand alors le vote obligatoire qui aurait l'heur de couper radicalement dans ces frais excessifs?

La lutte à la tuberculose

Au cours des 191 cliniques anti-tuberculeuses tenues dans les diverses Unités sanitaires de la province durant le mois d'octobre, plus de six mille personnes ont subi l'examen radiologique. C'est dire que les cliniciens

CESSEZ GRATTER Soulag. Vita la Démangeaison
Pour soulager promptement - ou Argent Remi
la démangeaison causée par les boutons, eczéma, piqûre d'insecte, gale, et autres affections cutanées provenant de causes externes appliquez la Prescription Liquide, extraite de la plante médicamenteuse D.D.D. Non grasseuse, non tachante, calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 50c vous convaincra, ou argent rendu si elle ne vous convient pas. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

Bucherons

Les forêts du Québec vous appellent!
Besoin urgent dans la vallée du St-Maurice
de
2,000 Hommes

Hommes robustes qui avec les vêtements nécessaires pour ce travail en plein air, voici votre chance de vous amasser de l'argent pour le printemps.

Pour de plus amples renseignements consultez votre

Bureau Local du Service National de Placement

ou encore adressez-vous à vos

REPRESENTANTS DES MINISTERES PROVINCIAUX DE L'AGRICULTURE OU DES TERRES ET FORETS ou aux AGENTS RECRUTEURS DES COMPAGNIES

LE CANADA compte sur vous pour produire le bois de construction et le bois de pulpe indispensables à son économie nationale.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

MINISTERE DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell
Ministre

Arthur McNamara
Sous-Ministre

en tuberculose poursuivent leur travail de dépistage avec soin et enseignent la prophylaxie à domicile.

Par exemple, pendant le mois d'octobre, les cliniques ont visité 1,586 familles. Une personne avertie en vaut deux. Que le tuberculeux soit mis au courant de sa maladie et du danger d'infection auquel est exposé son entourage; qu'on lui enseigne à faire sa cure de repos à domicile, à prendre toutes les précautions voulues; alors, on

pourra enrayer dans une certaine mesure l'éclosion des cas d'infection. C'est cette protection que le ministère de la Santé et du Bien-Etre social, s'emploie à assurer à notre population.

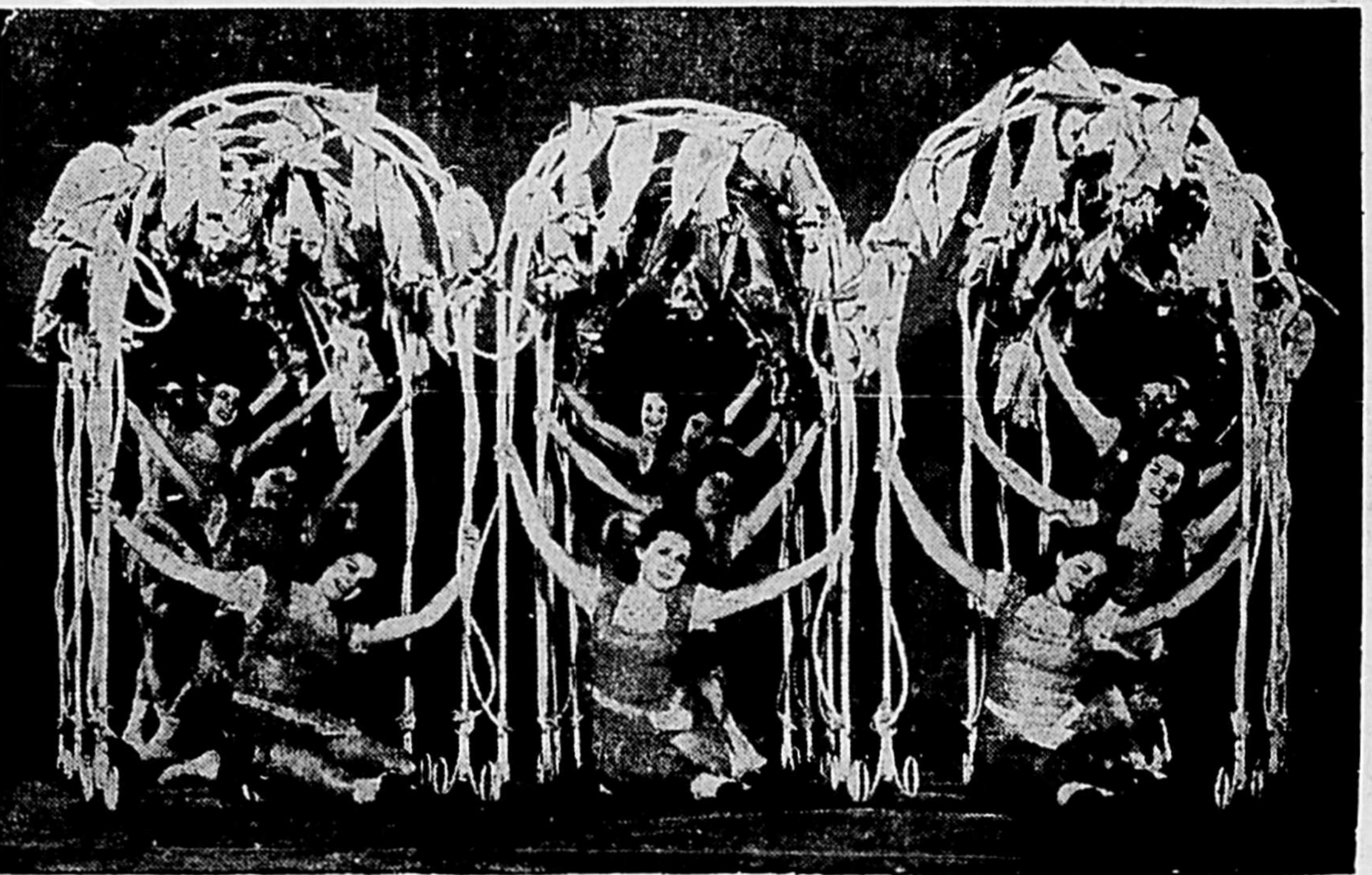
—Pourquoi Adam a-t-il mordu dans la pomme qu'Eve lui a présentée?

—Parce qu'il n'avait pas de couteau.



PRECISION RUSSE

Charmantes patineuses expertes dans le fameux numéro "Precision Russe", un des sept numéros présentés par ICE CYCLES 1946. Les costumes sont une création d'Hollywood.



● LA FORET ENCHANTEE, un des numéros de la fameuse revue sur glace, ICE CYCLES, que l'on applaudira à l'Aréna Shawinigan, les 8, 9 et 19 février. Cette revue fera sûrement sensation. Elle groupe plus de 80 patineurs et patineuses dont certains sont des champions internationaux.